

13^{ème} dimanche du temps ordinaire – Chambeugle – 30/06/2019
1 R 19, 16b.19-21 ; Ga 5, 1.13-18 ; Lc 9,51-62

Le christianisme est une religion de liberté. On choisit librement de suivre Jésus. Cependant une fois le choix effectué, Jésus demande la fidélité dans le choix. L'apôtre Paul, dans la première lecture affirme que le Christ nous a rendus libres. Voici ce qu'il écrit: « C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage ». Jésus dit en Mt 5, 37 : « Quand vous dites *oui* que ce soit un *oui*, quand vous dites *non* que ce soit un *non*. Tout ce qui est en plus vient du Mauvais ». Donc l'infidélité à notre choix tient du mauvais et nous rend esclave. La fidélité nous rend libre et heureux. Tenons ferme à nos décisions. On décide avec sa volonté mais aussi avec son cœur et son intelligence. C'est le cas de la décision de suivre Jésus. Plus qu'une simple décision, c'est une option fondamentale. Nous sommes appelés à prêter attention à tous nos choix et à apprendre à les respecter.

Les lectures que nous venons d'entendre nous parlent d'une manière ou d'une autre du choix de suivre Dieu.

La première lecture nous parle de l'appel d'Elisée pour succéder à Elie. Dès qu'Elisée comprit l'appel à lui adressé par Dieu par l'intermédiaire d'Elie, alors qu'il labourait, « il prit la paire de bœufs pour les immoler, les fit cuir avec le bois de l'attelage, et les donna à manger aux gens. » C'est une manière de faire qui pourrait nous choquer. Mais cela montre la radicalité de la réponse à l'appel de Dieu. Il s'agit de préférer Dieu, préférer le service de Dieu et le service des frères à tout le reste. Le service de Dieu, par les prêtres, les religieux et religieuses, pose question de nos jours : Est-il raisonnable de renoncer à tout pour suivre un Dieu qu'on ne voit pas et que la société bannit ? On m'a plusieurs fois posé la question : n'avez-vous jamais regretté d'être prêtre et de vivre loin des vôtres ? Etes-vous heureux de vivre tout seul, sans compagne ? J'ai toujours répondu que le choix que j'ai fait me rend heureux parce que je m'y conforme.

Dans l'évangile nous voyons Jésus monter à Jérusalem avec ses disciples. Il quitte la Galilée au nord pour aller en Judée où se trouve Jérusalem. Mais il doit passer par la Samarie qui est au milieu de la Palestine. Dans un des villages de Samarie, Jésus et ses disciples sont mal reçus. Ils s'en vont dans un autre village. Chemin faisant trois hommes veulent le suivre. Le premier dit : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Le langage de Jésus est celui de la vérité. Il ne cherche pas à attirer par un discours alléchant qui voile la réalité et la rigueur de la mission. Il n'emploie pas de propos publicitaire pour juste susciter l'envie et le désir. Suivre Jésus c'est être comme Jésus qui n'a pas un endroit où reposer la tête. Être missionnaire c'est être disponible pour aller partout où la mission appelle. Être disciple de Jésus c'est être un homme, une femme debout et non assis, nomade et non sédentaire, se mettre en mouvement, en marche en abandonnant ses demeures confortables. C'est là l'exigence pour que l'évangile soit annoncé et que le royaume se construise.

Ne pas se dire je suis fatigué d'être dans les équipes obsèques, je vais quitter le groupe de liturgie parce que j'y suis depuis longtemps et je suis fatigué, je vais arrêter d'animer les messes ou les clubs bibliques parce qu'on m'a adressé une parole désobligeante. Il faut tenir bon et aller de l'avant car le caractère de la mission est de ne pas regarder en arrière. On peut changer le lieu de la mission, mais on reste dans la mission. Le Christ vous a libérés, tenez bon.

Le deuxième homme dit à Jésus : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Jésus demande beaucoup. Comment veut-il qu'on ne s'occupe pas de la sépulture de son père. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit ; Jésus veut donner un enseignement sur la mort et sur le royaume. En Dieu, il n'y a que la vie et, de toute éternité, il en est la source. Jésus s'inscrit dans ce mouvement créateur. Il dit de lui-même qu'il est la *vie*. C'est pourquoi, dans le royaume de Dieu, il n'y a pas de mort. Il n'y a que la vie. Suivre le Christ et *annoncer le règne de Dieu voilà une* démarche qui introduit l'être humain dans la vie. La vie engendre la vie, contrairement à la mort qui *enterre la mort*.

Le troisième homme dit à Jésus : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. » Suivre Jésus c'est le faire avec fidélité. L'infidélité est toujours dommageable, qu'il s'agisse de deux amis ou d'un couple. Jésus prend l'exemple de l'agriculteur qui cultive à la charrue. Si l'agriculteur regarde en arrière quand il laboure son champ, le sillon ne sera pas droit. Il lui faut regarder vers l'avant. Symboliquement, l'homme qui travaille avec courage et ténacité au règne de Dieu est en marche vers l'avant. Il ne regarde plus vers le passé. L'avant pour nous c'est le Royaume, la Nouvelle Jérusalem. Puissions-nous monter avec Jésus vers cette Jérusalem-là. Amen.